

Chair et étincelles
Patrick Joquel

Automne 25

*

selon les jours
tes gestes grincent
le chronomètre allonge les secondes

selon les jours
ton corps joue en souplesse
le temps te caresse

selon les jours
tu serres les dents
ou bien tu souris

selon les jours
tu perds
ou tu gagnes

selon les jours
tu te sens mal
ou au contraire au top

des milliers d'heures derrière toi
pour une minute parfaite
un moment inédit
un état de grâce



*

Avril 24

18

demie-lune printanière au balcon
montante
mais à 4h35 du matin elle descend vers l'horizon
je la regarde approcher la ligne de crête
glisser dessous
comme sous une couette
elle touche
elle glisse
elle lance un dernier éclat
puis sombre
et c'est la nuit
profonde et obscure
tout va si vite
tout est si lent
un seul présent me concerne
celui de ma présence au monde
entre deux dates
entre deux instants
naître et puis disparaître
le monde demeure présent
chacun sa dimension
la mienne est de chair et d'étincelles
fragile

*

Juillet 23

01

la mer



son regard hypnotique
maquillé d'écume
ses roulés
ses déroulés
ses lumières
ses reflets
ses soupirs
la mer
joyeuse aurore
et mon corps jubile

02

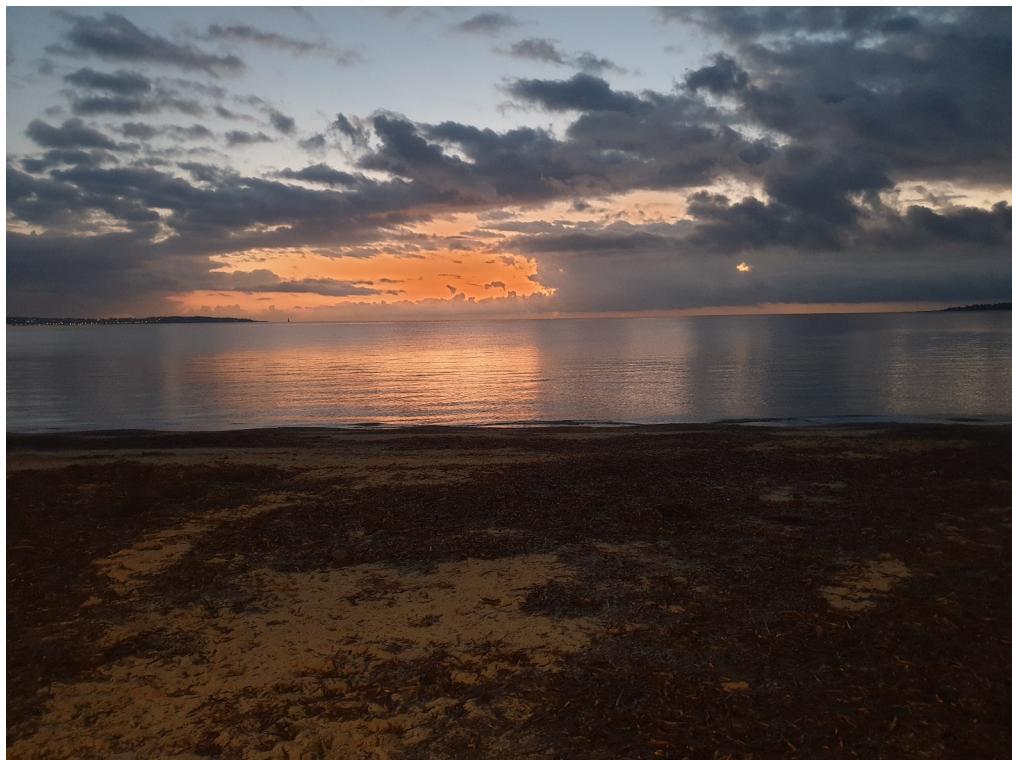
le ressac grignote mes doigts de pieds
une vague oui
une autre non
puis une autre oui
le ressac grignote mes doigts de pieds
le sable
sous le talon se dérobe
équilibre en sursis
changement de position
le jeu du ressac toujours



la sérénité de ce matin

03

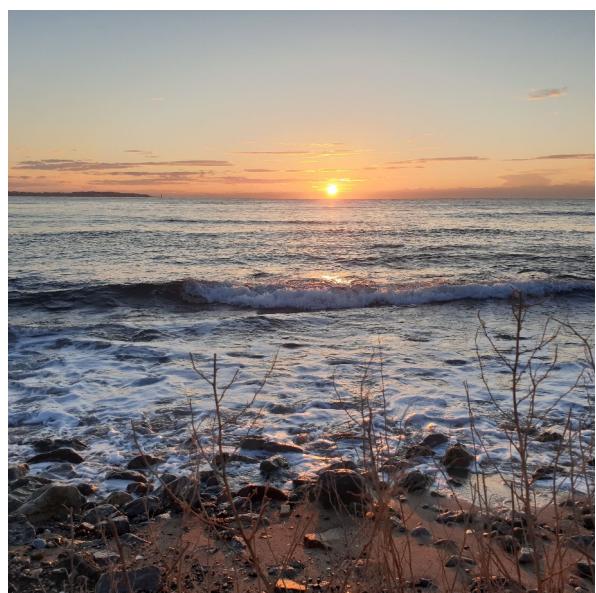
tu collectionnes tout
absolument tout
trois fois rien
deux cigales
quelques vaguelettes orangées d'aurore



un petit galet doux
deux doigts de grains de sable
fluide
un cormoran
trois goélands
les dix-mille étincelles du jour

comme tes poches sont trouées
tu as de la place encore

laisse la vague y entrer
son bruit
son écume
son roulé de lumière

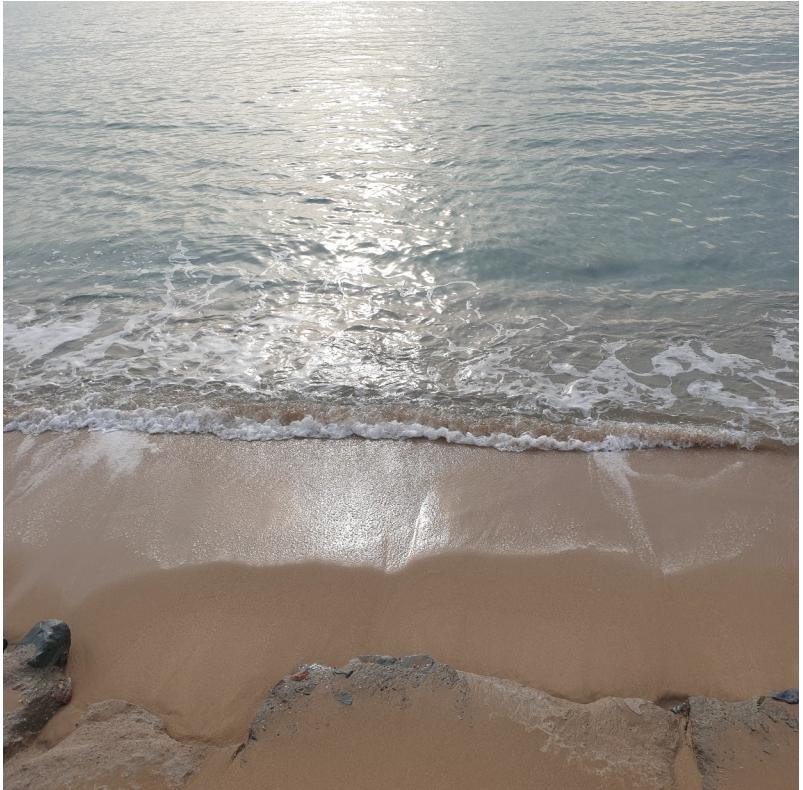


l'une après l'autre
les vagues
dans les poches de tes yeux

à chaque battement de paupières
presque insensiblement
tu vieillis

ton cœur
la vague
et la rotation de la Terre

un lézard
une fourmi
un soleil indifférent
une vague et sa ligne de
coquillages
sur le sable humide



le lézard croque la fourmi
une vague
et moi sur le sable
au soleil